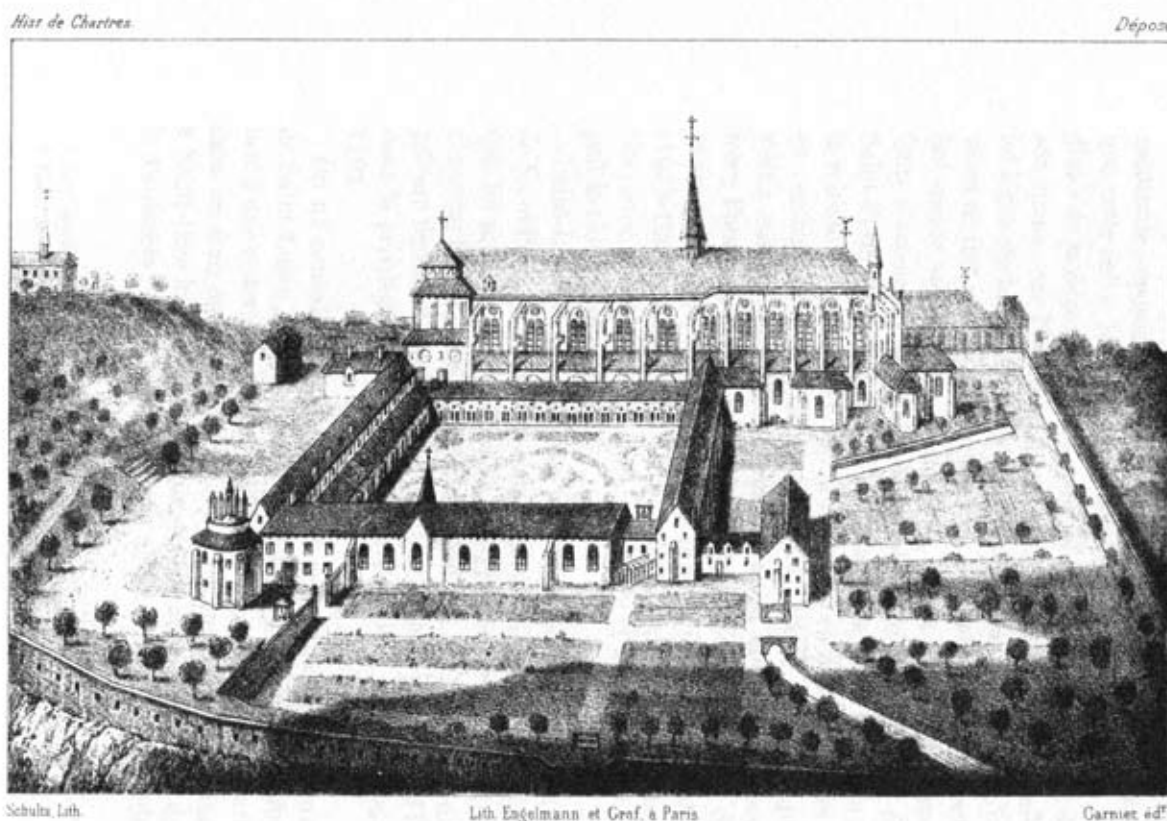


# Saint-Père en Vallée : une abbaye et son cartulaire



VUE DE L'ABBAYE DE S<sup>t</sup> PÈRE EN VALLÉE.

D'APRÈS UN DESSIN DE 1698. (Bibl. invar.)

Du VII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'histoire de l'abbaye bénédictine de Saint-Père en Vallée se confond avec celle de la cité chartraine. Attestée au VII<sup>e</sup> siècle par des donations de la reine Bathilde (épouse de Clovis II) vers 655, elle est installée à peu de distance de la cité, près de l'entrée de l'Eure dans la ville.

## Une histoire qui se confond avec celle de la ville de Chartres

L'abbaye survit aux épisodes les plus violents de l'histoire locale. Outre les rapines de l'évêque Hélie (840-846), qui entraînent la fuite des moines vers Saint-Germain d'Auxerre, elle subit les ravages des Normands en 858, puis en 911. Après un précaire rétablissement par l'évêque Gislebert en 860, ses bâtiments et son activité sont restaurés par l'évêque Aganon vers 930-940, puis, après 949, par son successeur Rainfroy. Avec l'abbé Alveus, il rétablit la règle bénédictine et fait venir des moines formés à Saint-Benoît-sur-Loire.

## Emprise de l'abbaye dans le bourg

A l'origine du Bourg Saint-Père, l'abbaye emploie un personnel nombreux. Outre les petites gens qui s'affairent aux travaux d'artisanat, de transport, d'agriculture, d'entretien, il ne faut pas moins d'un chambrier, d'un bibliothécaire, d'un aumônier, d'un trésorier, de prévôts, autour de l'abbé et de ses adjoints, pour administrer ses affaires spirituelles, et temporelles.

Le bourg Saint-Hilaire se constitue autour de l'église dédiée au saint évêque de Poitiers, bâtie par les moines pour répondre au vœu d'un de leurs donateurs.

## L'abbaye dans ses murs

Durant la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle, encore à l'extérieur de la cité avec sa tour fortifiée rectangulaire, l'abbaye est enclose dans ses propres murs par l'abbé Landry. Son emprise est limitée



au nord par l'église Saint-Hilaire, à l'est par un mur longeant l'Eure à « 24 toises » de distance ; au sud par un chemin descendant de la route de Saint-Martin-au-Val vers la Courtille et la séparant du Bas-Bourg ; et à l'ouest par le mur et le fossé de la ville. Deux portes s'ouvrent au sud et à l'est sur l'extérieur. Sur une lithographie du XVII<sup>e</sup> siècle, on voit le canal, traversant les jardins au sud, par lequel les moines captent l'eau de l'Eure en amont la ville. Un conduit souterrain rejette les eaux usées dans la rivière au niveau

## L'abbaye dans la cité

C'est à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, vers 1185, que l'abbaye est intégrée à la ville. Son enceinte est raccor-

dée à celle de la cité lorsque celle-ci voit ses murailles s'élargir.

La synagogue voisinant avec l'église Saint-Hilaire et l'abbaye est confisquée pour devenir l'hospice de la nouvelle paroisse Saint-Hilaire.

Disposant de prisons, d'un pilori et de fourches patibulaires, l'abbaye exerce son droit de justice sur le Bourg le mercredi et le vendredi, dans sa cour d'entrée (actuelle place Saint-Pierre).

En 1407, un beau cloître est construit, encadré au nord par l'église, à l'est par le dortoir, au sud par le réfectoire et la cuisine ronde du XII<sup>e</sup> siècle, à l'ouest par les greniers, celliers et caves, au pied de la Garenne Saint-Père. Détruit par un incendie en 1584, le dortoir est rebâti en 1609 par l'évêque Philippe Hurault. En 1700, l'ensemble des bâtiments est reconstruit par Philippe de Lorraine, abbé de Saint-Père à cette date.

## Une entreprise qui ne connaît pas la crise

Depuis le VII<sup>e</sup> siècle, les dotations s'étendent jusqu'en Île de France et en Normandie. Outre les possessions chartraines comme les moulins, droits sur la rivière, fours banaux, censive sur la ville, droits sur les foires de Saint-Père, les possessions et droits de l'abbaye sur des cures et des prieurés se répartissent sur tout le diocèse de Chartres et sur ceux de Coutances, Evreux, Orléans, Rouen, Séz.

Selon l'historien Lépinos, l'extension de ses terres, de ses « bénéfices, fiefs, hospices » favorise le progrès de l'agriculture, le passage du servage au vasselage et à l'affranchissement, la vie intellectuelle, suscitant en outre le commerce et l'industrie, nécessaires aux pèlerinages...

Dépassant 22 000 livres en 1776, sans compter les redevances, le revenu de l'abbaye est évalué à 23 000 livres en 1790, alors qu'autour de l'abbé ne restent que huit moines.



**Juliette Clément**  
**Directrice des Publications**  
**de la Société archéologique**  
**d'Eure-et-Loir**  
**SAEL 1 rue Jehan Pocquet 02**  
**37 36 91 93 sael28@wanadoo.fr**  
**www.sael28.fr**

## Suite de cet article en février :

II. Œuvre du moine Paul, compilateur et rédacteur hors pair (XI<sup>e</sup> siècle), le cartulaire de Saint-Père en Vallée est une source importante de l'histoire chartraine.